

Les traducteurs·trices littéraires face à la technologie : enjeux et perspectives

Comme le fait remarquer Lynne Bowker (2021, p. 262), l'activité de la traduction existe depuis des millénaires, mais ce n'est que depuis les années 1990 que des outils informatiques ont été créés pour les traducteurs·trices professionnel·le·s. Au cours de ces dernières décennies, la technologie de la traduction – aussi bien les outils de la *traduction assistée par ordinateur* (TAO, par exemple, les *mémoires de traduction*) qui aident les traducteurs·trices humain·es durant le processus de traduction, que la *traduction automatique* (TA) – s'est à la fois améliorée et répandue. De nos jours, il est presque impossible d'imaginer un·e traducteur·trice de textes spécialisés qui n'utilise pas d'outils de la traduction assistée par ordinateur dans son travail.

Étant donné les progrès de la technologie de la traduction, l'idée de tester et de développer des outils informatiques a été propagée même dans le domaine de la traduction littéraire. Récemment, les publications scientifiques sur la *traduction littéraire automatique* (TLA) et la *traduction littéraire assistée par ordinateur* (TLAO) se sont multipliées (pour un survol des études, voir Hansen 2021). En outre, la traduction littéraire est souvent mêlée au « battage médiatique autour de la TA » (Hansen et al. 2022, p. 2) dans lequel l'on fait des spéculations exagérées concernant l'automatisation totale de la traduction littéraire. Il est naturel que les traducteurs·trices littéraires professionnel·le·s aient réagi avec vigueur à ces spéculations et à l'usage croissant de la technologie dans le domaine des textes artistiques. « La traduction n'est pas un problème à résoudre », lancent les auteur·e·s de la tribune « Non à l'automatisation des métiers de l'art » (STAA 2022, p. 2 ; voir aussi la tribune de ATLAS & ATLF 2023).

Le projet de recherche *Narrative Text, Translator and Machine: In Search of User-Friendly Translation Technology for Literary Texts* (2022-2026, littra, s.d.), dont nous sommes la directrice, cherche à développer des outils ergonomiques TLAO en étudiant d'abord les méthodes de travail et les besoins technologiques des traducteurs·trices littéraires. Dans notre communication, nous discuterons les enjeux et les perspectives liés à la TLAO à la lumière des résultats obtenus par notre équipe de recherche.

Références :

ATLAS & ATLF (2023) « IA et traduction littéraire : les traductrices et traducteurs exigent la transparence », <https://www.atlas-citl.org/tribune-ia/>

Bowker, Lynne (2021) « Translation technology and ethics », Kaisa Koskinen & Nike K. Pokorn (dir.) *The Routledge Handbook of Translation and Ethics*, Londres / New York : Routledge, pp. 262-278.

Hansen, Damien (2021) « Les lettres et la machine : un état de l'art en traduction littéraire automatique », *Traitement Automatique des Langues Naturelles*, Lille : France, pp.61-78.
<https://hal.science/hal-03265904>

Hansen, Damien, Esperança-Rodier, Emmanuelle, Blanchon, Hervé, Bada, Valérie (2022) « La traduction littéraire automatique : Adapter la machine à la traduction humaine individualisée », *Journal of Data Mining and Digital Humanities*, 2022. doi:10.46298/jdmdh.9114, pp. 1-19.
<https://hdl.handle.net/2268/297192>

littra, s.d. = <https://sites.utu.fi/littra/en/>

STAA (2022) « Non à l'automatisation des métiers de l'art », 11 novembre 2022.
<https://cnt-so.org/staa/2022/11/11/nona-lautomatisation-des-metiers-de-lart/>